

## DES MOTS OCCITANS DANS LA LANGUE ANGLAISE ?

H. CHARMASSON<sup>149</sup>

*(Les mots occitans sont présentés dans la graphie classique et non pas dans la graphie phonétique française de Roumanille et Mistral. Les mots anglais sont en majuscules, les occitans en lettres italiques grasses. Les mots en autres langues sont en italiques légères.)*

L'élève de sixième qui entreprend l'étude de la langue de Shakespeare, pour peu qu'il ait quelque connaissances d'un parler méridional, ne peut manquer de remarquer de nombreuses similarités entre certains mots anglais et occitans. Il appréciera aussi que certaines de ces coïncidences ne se retrouvent pas dans le mot français correspondant. Par exemple, l'anglais CAULIFLORY, modernisé parfois en CAULI-FLOWER, en français

---

<sup>149</sup> Henri Charmasson, originaire d'Aimargues, avocat à San Diégo (Californie), est un spécialiste de la langue provençale.

choux fleur est une adaptation évidente de l'occitan *caulet-flòri*. Le recensement de toutes les similarités occitano-anglaises nécessiterait plusieurs pages. Nous nous contenterons d'en donner quelques exemples et d'ébaucher une explication de cette osmose lexicologique.

La similarité apparente entre certains vocables occitans et anglais est parfois une simple coïncidence qu'on ne saurait attribuer à une même source étymologique. Par contre nombre de mots doivent leur similarité à une racine commune.

ASS, *ase*, âne du latin *asinus*

BRAW, *brau*, féroce du bas latin *bravus*

GIBBOUS, *gibos*, bossu du latin *gibbus*

BRAN ou BREN, *bren*, partie grossière du son du celtique

*brenn*

ROUGH, *ruf*, rugueux du vieux allemand *rauh*

STAKE, *estaca*, pieu d'attache aussi du vieux allemand

*staken*

La source étymologique commune peut être lointaine. Prenons le mot pour castor BEAVER. Tenant compte que les labiales « b » et « v » et les terminaisons « er » et « re » font l'objet de mutations fréquentes, nous pouvons constater une corrélation entre BEAVER et l'occitan *vibre*. Ce dernier nous arrive par l'intermédiaire du bas latin *beber*. Le premier est dérivé de l'allemand *biber*. *Beber* et *biber* sont d'origine celtique.

Les mots STAKE et *estaca* qui signifient pieu d'attache (port de l'Estaque) ont une étymologie commune dans le germanique *staken*.

Nous ne devons pas oublier que près de quarante pour cent du vocabulaire anglais est constitué par des termes empruntés au français.

La forme féminine occitane du participe passé *salada* a donné en français *salade* que les britanniques ont emprunté et abrégé en *SALAD*.

*Solaç* devient en vieux français *solace* repris par l'anglais *SOLACE*, soulagement.

*Desconsolat* conduisit à *DISCONSOLATE*, affligé.

*Remembrança* donne le vieux français *remembrance* d'où *REMEMBRANCE*, réminiscence.

*MARTINGALE*, bride fut copié du français, mais provient de l'occitan *martingala* ancienne danse de la région de Martigues.

Certains mots communs à l'anglais et à l'occitan ont une étymologie latine par l'intermédiaire d'autres langues romanes.

Dans *MANADA* et *manada* littéralement poignée d'animaux, chevaux ou taureaux, le mot anglais a été emprunté à l'espagnol.

*CAPSIZE*, chavirer dérive de l'espagnol *cabesar* ou *capuzar* de l'occitan *cabussar* plonger tête première.

Une similarité se retrouve souvent parmi les onomatopées : *CACKLE*, *cacalas*, éclat de rire. Dans cet exemple l'occitan est supposé provenir du basque *karkalla*. Le mot anglais vient du danois *kakelen*. Dont rien de commun sinon une semblable imitation de sons aviaires.

En plus de *CAULI-FLORY* quelques mots semblent être passés directement de l'occitan à l'anglais, par exemple :

*BARREL* de *barril*, petit tonneau

*BACON* de *bacon*, porc salé

*BRAWL* de *braulhar*, brailler

*CAPE* de *cap*, tête, cap

CAPSTAN de *cabestan*, cabestan

COCOON de *cocon*, cocon

JAMBALAYA de *jambalaia*, ragoût de riz et volaille

LEMON et LEMONADE de *limon* et *limonada*, citron,  
limonade

MASCOT de *mascòta*.

Considérant que nombre de ces derniers vocables se rapportent à la navigation (cap, cabestan) et aux mets de bord (baril d'anchois, porc salé, citron) le commerce maritime fut probablement le biais par lequel ces mots se propagèrent chez nos voisins du nord. Cela expliquerait peut être l'origine incertaine d'après plusieurs lexicographes de SALMAGUNDI, en occitan *salmigondi* ragoût de hareng et viande.

Enfin, n'oublions pas que certains termes anglais se sont glissés dans l'ancien occitan, notamment *franciman*, français du nord et *estòcafich*, morue salée ; mais comme on dit en anglais « *this is another klettle of fish* », ça c'est une autre bouillabaisse.

**BIBLIOGRAPHIE**

- ALIBERT Louis *Dictionnaire Occitan-Français*, Institut d'Etudes Occitanes 1966
- ANGLADE Joseph *Grammaire de l'Ancien Provençal* Editions Klincksiek 1977
- BARNHART Robert K. *Chamber Dictionary of English etymology* H.W. Wilson Co. 2010
- MISTRAL Frédéric *Dictionnaire Provençal-Français* Edisud 1983
- PARTRIDGE Eric *Origins* Greenwich House 1983
- SKEATS W. W. *Etymological Dictionary of the English Language* Oxford University Press 1987